



POUR LA REFOU A DE TOUS LES MALADES
POUR L'ÉLÉVATION DE L'ÂME DE TOUS LES DISPARUS DONT C'EST LE MOIS LA SEMAINE
OU L'ANNÉE
POUR LA LIBÉRATION DE TOUS LES OTAGES ET RETOUR DE NOS SOLDATS

Le vendredi soir quand nous rentrons de la synagogue, nous bénissons nos enfants de la façon suivante :

Pour les garçons :

יְשִׁימָךְ אֱלֹהִים כְּאַפְרַיִם וְכַמְנַשֶּׁה. « Que D.ieu te rende comme Éphraïm et Ménaché. »

Pour les filles :

יְשִׁימָךְ אֱלֹהִים כְּשָׂרָה רַבְקָה רַחֵל וְלֵאָה. « Que D.ieu te rende comme Sarah, Rivka, Rachel et Léa. »

Pourquoi ne bénissons-nous pas nos garçons par le nom des trois patriarches ou des 12 tribus ?



Lorsque nous bénissons nos garçons, nous ne le faisons pas en utilisant les noms des trois patriarches (Avraham, Isaac et Yaacov) ni ceux des douze tribus (Réouven, Shimon, Levi, etc.). Cela peut sembler surprenant, mais il existe une explication profonde à cette pratique.

Yaacov, lorsqu'il bénit les enfants de Yossef (Éphraïm et Ménaché), leur attribue un statut égal à celui des douze tribus. Il déclare :

« Maintenant, tes deux fils, qui te sont nés en Égypte avant que je vienne auprès de toi en Égypte, sont à moi ; Éphraïm et Ménaché seront à moi comme Réouven et Shimon. »

Ainsi, dans la structure des douze tribus, Levi et Yossef disparaissent, remplacés par Éphraïm et Ménaché. Cela marque un moment unique dans l'histoire spirituelle d'Israël.

La sagesse des générations et le déclin spirituel

Les sages enseignent que, de génération en génération, la force spirituelle et le niveau d'étude de la Torah diminuent.

- **Avraham**, le premier patriarche, était l'incarnation du *'hessed* (la bonté).
- **Isaac**, son fils, a su se maintenir au niveau de son père, mais avec une force différente : la *guevoura* (la rigueur).
- **Yaacov**, quant à lui, représente le *émet* (la vérité), et ses douze fils, les fondateurs des tribus d'Israël, étaient des justes parfaits, mais pas au même niveau spirituel que leurs prédécesseurs.

Ce schéma continue dans l'histoire : depuis le don de la Torah, chaque génération est spirituellement moins forte que la précédente. Les Tannaïm (sages de la Mishna) étaient plus grands que les

Amoraïm (sages du Talmud), et ainsi de suite jusqu'à nos jours.

Un exemple frappant de cette perte de vigueur est l'évolution des pratiques religieuses. Par exemple, il y a deux générations, une femme allait au mikvé en se trempant dans un fleuve ou un ruisseau, malgré le froid ou d'autres défis.

Aujourd'hui, avec des mikvés chauffés et accessibles, cela reste parfois une difficulté. De même, autrefois, un homme pouvait marcher des heures pour prier ou écouter un cours de Torah. Aujourd'hui, avec la possibilité d'écouter un cours depuis un téléphone, il reste parfois difficile de trouver la motivation.

Éphraïm et Ménaché : un modèle idéal

Quand Yaacov rencontre les fils de Yossef, il constate qu'ils sont au même niveau spirituel que ses propres enfants. Éphraïm et Ménaché, bien qu'élevés en Égypte, ont su préserver leur vigueur en Torah et leurs Mitsvot. Yaacov déclare alors qu'ils seront intégrés parmi ses propres fils.

Ils deviennent un modèle de préservation de la tradition et de fidélité à l'héritage spirituel, même en exil et dans un environnement non favorable.

De plus, Éphraïm et Ménaché sont les premiers frères mentionnés dans la Torah qui ont vécu en parfaite harmonie, sans jalousie ni conflit. Ils représentent l'idéal de fraternité et de bénédiction.

Pourquoi ne citons-nous pas Bilha et Zilpa parmi les matriarches ?



Quand nous bénissons nos filles, nous mentionnons les quatre matriarches : **Sarah, Rivka, Rachel et Léa**, mais pas Bilha et Zilpa, bien qu'elles soient les mères de quatre tribus.

Les sages expliquent que le niveau spirituel de Bilha et Zilpa n'était pas au même degré que celui des quatre matriarches principales, et c'est pourquoi elles ne sont pas incluses dans la bénédiction.

Pourquoi bénissons-nous nos enfants au nom d'Éphraïm et Ménaché ?

En bénissant nos enfants en leur disant « **Que D.ieu te rende comme Éphraïm et Ménaché** », nous leur souhaitons :

1. **De préserver la tradition et les coutumes** : Comme Éphraïm et Ménaché, qui ont su maintenir leur héritage spirituel même en Égypte.
2. **De vivre en harmonie fraternelle** : Ils incarnent l'absence de jalousie et de conflit, un modèle idéal de fraternité et d'unité.

Ainsi, Éphraïm et Ménaché deviennent une source d'inspiration pour toutes les générations à venir

Par OUDI SHOKROUN